L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 22 NOVEMBRE.

LE PARTI RÉPUBLICAIN.

L'avènement du général Taylor peut être considéré comme une révolution politique. Une nouvelle ère a commencé du jour de son élection. Nous nous applaudissons du triomphe des tay[illegible] parce que ce triomphe amène la chûte d'un parti que [illegible] et le trop long exercice du pouvoir avaient rendu dangereux au pays, et que d'une autre part il transforme le parti auquel nous appartenons. Nous sommes whig, mais whig progressif, c'est-à-dire tayloriste. Un parti ne doit pas s'incruster dans les vieilles traditions du passé, les questions se modifient avec les circonstances, et ce qui était utile, indispensable même il y a dix ans, peut être nuisible à cette heure aux intérêts bien entendus de l'Union. Ce que nous disons là s'applique à tous les partis, tous, s'ils aspirent à réaliser leur programme, doivent marcher avec le siècle, et c'est pour avoir voulu s'immobiliser dans le [illegible] du passé, s'arrêter dans la voie du progrès, que le parti democrate vient d'être renié d'une manière si éclatante par le peuple des Etats-Unis.

Le parti whig, avons-nous dit, s'est transformé avec Taylor il se fera progressif, avec Taylor [illegible] désormais que le parti Républicain. Les noms ont une grande influence dans les choses d'ici-bas. C'est une vérité banale, mais il fait bon de la rappeler de temps à autre. Que signifie, nous vous le demandons, cette appellation de whigs aux yeux des masses? Sont-elles tenues de savoir que les whigs en Angleterre sont le parti du peuple, le parti opposé à la noblesse, aux torys? Si tous les citoyens de notre pays avaient appris l'histoire, nous pourrions impunément nous appeler whigs. Mais combien de gens même éclairés ignorent ce qu'ont été les whigs en Angleterre et le but où ils aspiraient. Nos adversaires ont été mieux inspirés que nous, ils se sont arrogés le nom de democrates, et Dieu sait quel empire possède de nos jours ce mot de democratie. Ceux qui ne connaissent pas notre pays se disent naturellement que le parti contraire au parti democratique ne peut être qu'un parti anti-democratique, cette erreur involontaire pourrait exploiter [illegible] de nos achats.

Que le parti whig s'appelle désormais le parti Républicain. C'est une appellation que l'on peut opposer sans trop de désavantage à celle de nos adversaires. Aux Etats-Unis, nous sommes tous démocrates, nous sommes tous républicains [illegible] puisqu'il faut un nom pour distinguer les partis et que nos adversaires s'appellent democrates, appelons nous Républicains.

Nous ne chercherons pas à le cacher, ce ne sont pas seulement les whigs qui ont voté le général Taylor, un grand nombre de democrates ont coopéré au triomphe des principes que nous avons arborés et qui régleront la conduite de la nouvelle administration. Le parti républicain est sorti de [illegible] parti whig transformé, transi[illegible] progressif, mais il a conquis [illegible] camp de nos [illegible]. Nous représentons actuellement [illegible] democratie, le vrai parti democra[illegible] 1801. Notre dogme principal [illegible] *La majorité doit gouverner.* [illegible]

[illegible]

La majorité doit gouverner, [illegible]

Nous aimons à croire que les democrates qui se sont ralliés à nous le 7 novembre ne nous déserteront pas. Ils ne craindront pas sans doute de [illegible] progressif, de détruire le fédéralisme [illegible] qui appartiennent [illegible] régénération politique [illegible] contribué à fonder le nouveau parti [illegible].

[illegible] *Le vote du peuple* [illegible] de Taylor sur Cass est unique [illegible] suffrages individuels [illegible] électoraux de chaque Etat [illegible] de 10,000 voix de [illegible] Massachusetts, 27,000; dans le [illegible] Rhode-Island, 3,000, [illegible] New-York, 85,000, dans la Pensylvanie, [illegible] New-Jersey, 2,900, dans le Delaware, [illegible] Maryland, 3,500, dans la Caroline du Nord, 8,000, dans la Georgie, 3,000, [illegible] Floride 1,000, dans la Louisiane, 3,000, [illegible] Tennessee, 7,000, et dans le Kentucky, [illegible] voix. Voici maintenant [illegible] de Cass: New Hampshire, [illegible] Maine, 4,000, Virginie, 500, Alabama, [illegible] Mississippi, [illegible] Arkansas, par estimation [illegible] Texas, 5,000, par estimation, Missouri, [illegible] Ohio, 12,000, Michigan, 2,000, Iowa, 1,000, Wisconsin, 2,000, [illegible] Illinois, donc un total 34,400. Excédant en faveur de Taylor, 140,700. Admettons [illegible] de Cass, dans la Caroline du Sud, [illegible] de 20,000 voix, il reste encore à Taylor un excédant de plus de 120,000 voix.

[illegible] Le 4 mars prochain, jour de [illegible] est un dimanche. Le général Taylor sera-t-il inauguré ce jour-là, ou attendra-t-on jusqu'au lendemain? Si l'on diffère [illegible] le serment jusqu'au 5, quel sera le président des Etats-Unis le 4 mars? Ce ne sera certainement ni M. Polk ni le général Taylor. [illegible] depuis la formation de notre gouvernement nous nous trouverons sans président. Mais cette absence de chef ne sera que nominale, car M. Polk n'en sera pas moins [illegible] président des Etats-Unis jusqu'à [illegible] de son successeur. En 1821, [illegible] un dimanche on ne fait rien aux [illegible] M. Monroe ne fut inauguré [illegible] M. Monroe [illegible] et qu'il ne céda sa place à [illegible]

L'ÉLECTION.

[illegible] Les retours complets de 90 comtés, [illegible] de 3,300 voix en faveur de Taylor. Notre majorité dans l'Etat sera d'environ 3,000 voix.

Alabama.—Il paraît à peu près certain, dit le *Mobile Advertiser,* que l'Alabama donne à Cass une majorité d'environ 900 voix. C'est ce que nous apprennent les dernières nouvelles de Montgomery.

Mississipi.—Il n'y a pas de doute que le Mississipi ait voté pour Cass. *Le Southern,* journal whig [illegible] Jackson abandonne l'Etat à ce [illegible] Les retours de tous les comtés, [illegible] sont connus. Le vote de Taylor [illegible] de 24,726 et celui de Cass de [illegible] Majorité de Cass 659 voix; elle [illegible] de 100 à 150 voix.

Illinois.—Les dernières nouvelles de cet Etat [illegible] peut considérer comme douteux [illegible] par la voie de St-Louis. Soixante comtés [illegible] un gain whig d'environ [illegible] sur l'élection de 1844. Ce gain est [illegible] les chances sont encore [illegible] M. Cass.

Missouri.—Les retours du Missouri sont très incomplets, mais ils indiquent une forte réduction dans la majorité democratique. Nous avons des [illegible] tous les comtés dont le vote est connu.

[illegible] grandes villes.—Il est curieux de comparer le vote de quatre grandes villes de l'Union. [illegible] de Philadelphie [illegible] 6,27[illegible] voix et le comté de New York 52,[illegible]. C'est une différence de 462 voix en faveur de Philadelphie dont la population est cependant bien moins considérable que celle de New-York; mais à Philadelphie personne ne s'est abstenu de voter; à New-York, au contraire, l'élection de Taylor était si certaine que nos amis ne se sont pas donné beaucoup le mouvement. Baltimore a donné 21,311 voix et Boston 13,317. Différence en faveur de Baltimore, 8,464.

Il est à remarquer que dans la Virginie, dans l'Alabama, dans le Mississipi et dans l'Illinois quatre des Etats les plus foncièrement locofocos, le gain en faveur du général Taylor s'élève à trente mille voix. La Virginie avait donné à Polk en 1844, un majorité de 6,000 voix; elle n'a donné à M. Cass qu'une majorité de 500 voix. La majorité de Polk dans le Mississipi avait été de 5,800 voix; celle de Cass n'a été que 500 voix. Polk avait triomphé dans l'Alabama à une majorité de 11,700 voix; Cass vient aussi d'y triompher, mais à une majorité insignifiante de 900 voix. L'Illinois avait donné à Polk une majorité de 12,000 voix et cet Etat est maintenant douteux: le gain en faveur de Taylor est jusqu'à ce moment de 10,000 voix. Si les Tayloristes avaient pu s'imaginer qu'ils avaient la moindre chance dans ces Etats, ils auraient fait quelques efforts et y auraient certainement triomphé.

Le comté de Stanley, dans la Caroline du Nord a donné 800 voix à Taylor. Cass n'en a pas reçu une seule. Les journaux tayloristes citent ce chiffre avec complaisance; Taylor, 800; Cass, 0. Un zéro en pareil cas est une bonne fortune.

Arkansas—Le législature de l'Arkansas s'est réunie à Little Rock le 6 de ce mois. L'honorable R. C. Byrd a été élu à l'unanimité président du Sénat, et M. F. W. Trapnall a été nommé *speaker* de la chambre des représentans. Le message du gouverneur est très long et ne traite que des affaires locales. Ce document nous apprend que la population de l'Arkansas est de 200,000 âmes. Nous n'y avons vu, en fait de politique générale, que quelques mots à l'adresse des abolitionistes. Le gouverneur leur donne le sage conseil de ne pas se mêler des affaires d'autrui.

La législature a procédé à un scrutin de ballotage pour désigner un sénateur au Congrès des Etats-Unis, mais aucune épreuve n'a été décisive. Le major Rorland est le candidat qui a obtenu le plus de voix, mais les whigs n'ont pas voulu abandonner M. Noland, et les démocrates ne sont pas assez forts pour élire leur candidat.

Vote des Free Soilers.—Il fait bon de tenir note des chiffres électoraux. Voici le vote que les candidats du *free soil party* ont obtenu dans les différens Etats où ils ont des partisans. On verra facilement que les retours ne sont pas complets.

Maine, 217 circonscriptions,	12,108
New Hampshire, 134 do	5,348
Vermont, 175 do	11,944
Massachussets (moins 10 circonscriptions,)	38,114
Rhode-Island,	658
Connecticut,	4,747
New-York (en partie),	70,372
New-Jersey, 5 comtes,	214
Pennsylvanie, 20 comtés,	4,952
Delaware,	80
Maryland, 4 comtés,	103
Virginie, 3 comtés,	34
Ohio, 10 comtes,	12,875
Michigan, 2 comtés,	480
Illinois, 1 comté,	1,959
Indiana, 1 comté,	578
Wisconsin, 1 circonscription,	464
Iowa, 1 comte,	86

MEXIQUE.

Le steamer anglais *Great Western,* qui a jeté l'ancre dimanche dernier au mouillage de l'Ile-aux-Chats, nous a apporté des journaux du Mexique. Nous y trouvons fort peu de chose en fait de nouvelles. Les Indiens se livraient au pillage dans les départements de Zacatecas et de Durango. La plus grande tranquillité règne dans les autres Etats du Mexique. On prétend que l'ex-président Paredes a reçu du gouvernement un passe-port et une somme de $20,000 et qu'il s'est embarqué à Véra-Cruz à bord d'un des steamers anglais. Nous ne croyons pas à ce bruit. Il n'est pas probable que le gouvernement mexicain ait consenti à donner $20,000 à un de ses ennemis pour s'en débarrasser. Est-ce qu'il ne serait pas loisible à Paredes de revenir au Mexique dans quelques mois pour recommencer le rôle ridicule qu'il y a joué depuis la retraite des troupes americaines?

Le *Great Western* a pris à bord $2,298,075 en espèces dont une partie pour les consignataires suivans:

Schmidt & Co (Nlle-Orléans),		$20,193 00
Franco Puig y Puig	do	500 00
J. Martinez del Campo,	do	16,000 00
Brugier frère,	do	3,000 00
Andrew Boyle,	do	6,600 00
Samuel Mose,	do	1,048 64
L. S. Hargons,	do	84,950 00
Edward Leon,	do	10,000 00
M. Herz & Co,	do	3,000 00
S. Heinman,	do	2,000 00
Peter Daly,	do	2,000 00
Bonvalot et Sacerdote,	do	12,000 00
Jacques Arnaud,	do	4,000 00
Warneken et Kirchhoff,	do	1,638 124
O. L. Dahlestein,	do	14,000 00
Jose M. Caballero,	do	11,000 00
J. M. Rufino,	do	1,200 00
Divers,	do	10,000 00
		$202,129 80½

RIO JANEIRO.—Le capitaine de la barque *Merithew,* arrivee ici hier, nous apprend qu'à son départ de Rio, le 1er octobre, la plus grande excitation avait régné durant les élections et que l'empereur avait renvoyé son ministre des finances.

Delaware.—Les élections locales ont eu lieu dans le Delaware le 14 de ce mois. Les whigs ont triomphé: ils ont élu leurs candidats pour la place de gouverneur et pour le Congrès. Ils ont en outre une majorité dans les deux chambres de la législature.

Venezuela.—On a reçu à New-York des nouvelles du Venezuela par la voie de St-Thomas. Le bruit courait dans cette île, le 31 octobre dernier, que le général Paez était entre à Carracas à la tête de 2,000 hommes et que Monagas s'était enfui.

Chronique Locale.

Ire Cour de District—Les personnes suivantes, accusées de vol, ont comparu hier devant cette cour, et ont été acquittés; André Martin [illegible] L. B. Fitz Simmons, M. Connelly et James Walton. John Conway accusé de vol, a été trouvé coupable, mais le jury l'a recommandé à la clémence de la cour. Alexandre Baker h. c. l. accusé d'assaut et batterie, a été trouvé coupable.

Libelle—Le juge McHenry a intenté un procès contre les éditeurs du *Bulletin,* pour l'avoir diffamé dans leur numéro de lundi dernier.

Le pari d'hier—La police a conjecturé, d'après les renseignemens que Jesse Hendricks a fournis sur l'inconnu qui lui avait enlevé 148 $0 en or, (comme nous l'avons raconté hier) que le coupable devait être un nommé White, alias Hicks. Ces soupçons ont acquis plus de fondement, lorsque les recherches faites sur l'individu en question, ont démontré qu'il était parti pour la Mobile hier matin. Une dépêche télégraphique a été expédiée à cet effet, et l'accusé s'est trouvé fort étonné d'être arrêté au moment où il se croyait hors de tout danger.

Recorder Genois—Fitzsimmons Calhoun alias G. C. Davis, pris avant hier en flagrant délit de vol de coutellerie, avait fourni un cautionnement de $500, garantissant sa comparution en Cour pour lundi prochain. On pense que cet individu se souciant peu de mettre dans l'embarras la personne qui lui a servi de caution, est parti pour des "lieux inconnus."

Acquitté—George Johnston, accusé de tentative de vol sur J. Liston, a été acquitté faute de preuves.

—Thomas Derves et Thos. Kairns, accusés d'avoir assailli et frappé avec un ciseau, James Courtney, ont été envoyés devant la Première Cour de District.

—W. S. Courtney, accusé par Benj. Sernet, h. c. l. d'avoir demoli la barrière qui entoure sa propriété, a été examiné hier par cette Cour, et déchargé de la plainte.

Vagabonds—John Walker alias Brown, W. Thompson et Major Bedam alias Riordan, accusés de n'avoir ni feu ni lieu, ni professions honorables, ont été envoyés comme vagabonds devant la Première Cour de District.

Vol—Charles Halverson, accusé par Henry Miller, de lui avoir volé un pantalon, a comparu hier devant cette Cour qui l'a renvoyé devant la Première Cour de District.

—Ramon J. Garcia se plaint, devant cette Cour, qu'un nommé Don Jose Maria est entré dans sa chambre pendant qu'il était au lit malade, et a emporte sa malle contenant tout son linge. Un warrant a été lancé contre l'accusé.

Recorder Baldwin.

Grand danger pour un léger profit.—Michel Sunderland a comparu hier devant cette Cour pour avoir assailli, terrassé et volé Michel Fernandez, qui avait en ce moment en poche la somme de 20 cents. L'accusé a été envoyé devant la 1re Cour de District.

Conseil de la Municipalité No Deux.—L'assemblée régulière de ce Conseil a eu lieu hier.

Le trésorier a fourni le tableau suivant:

Balance en main au dernier rapport,	$193 26
Reçu depuis,	3,228 94
	$3,422 20
Paiements effectués	3,288 37
Balance en main,	133 83

MM Ludlow et Smith, directeurs du théâtre St Charles se plaignent que le cirque de Dan Rice trouble leurs représentations.—Référé au comité de police.—M. Peters, du comité de finances, rapporte en faveur de la proposition d'Ambroise Lanfear, qui offre de vendre à la Municipalité, à raison de $80 par $100, [illegible] de ses propres bons, portant intérêt à 6 p. 0/0 et payables à New-York tous les semestres jusqu'en mars 1863, époque de leur échéance. M. Palo propose que $20,000 soit retirés des fonds d'amortissement pour être appliquées au paiement de cette dette. Il propose aussi de faire publier, que des soumissions cachetées seront reçues pour le rachat de $35,000 de bons de la Municipalité, qui seront achetés du plus bas offrant avec l'argent de la caisse d'amortissement. Ces résolutions ont été adoptées. M. Renshaw présente une résolution rappelant l'ordonnance qui met à l'amende les personnes qui laissent des marchandises sur la rue pendant plus de 24 heures.—Adoptée.

FEUILLETON.

MEMOIRES D'OUTRE TOMBE.

Dieppe, octobre 1812.

SECONDES VACANCES A COMBOURG.—RÉGIMENT DE CONTI.—CAMP A SAINT-MALO.—UNE ABBAYE.—THÉATRE.—MARIAGE DE MES DEUX SŒURS AINÉES.—RETOUR AU COLLÉGE.—RÉVOLUTION COMMENCÉE DANS MES IDÉES.

Je retournai à Dol, à mon grand regret. L'année suivante, il y eut un projet de descente à Jersey, et un camp s'établit auprès de Saint-Malo. Des troupes furent cantonnées à Combourg; M. de Chateaubriand donna, par courtoisie, successivement asile aux colonels des régiments de Touraine et de Conti: l'un était le duc de Saint-Simon, et l'autre le marquis de Causans. Vingt officiers étaient tous les jours invités à la table de mon père. Les plaisanteries de ces étrangers me déplaisaient; leurs promenades troublaient la paix de mes bois. C'est pour avoir vu le colonel en second du régiment de Conti, le marquis de Wignacourt, galoper sous des arbres, que des idées de voyage me passèrent pour la première fois par la tête.

Quand j'entendais nos hôtes parler de Paris et de la cour, je devenais triste; je cherchais à deviner ce que c'était que la société: je découvrais quelque chose de confus et de lointain; mais bientôt je me troublais. Des tranquilles régions de l'innocence, en jetant les yeux sur le monde, j'avais des vertiges, comme lorsqu'on regarde la terre du haut de ces tours qui se perdent dans le ciel.

Une chose me charmait pourtant, la parade. Tous les jours, la garde montante défilait tambour et musique en tête, au pied du perron, dans la Cour Verte. M. de Causans proposa de me montrer le camp de la côte: mon père y consentit.

Je fus conduit à Saint-Malo par M. de La Morandais, très bon gentilhomme, mais que la pauvreté avait réduit à être régisseur de la terre de Combourg. Il portait un habit de camelot gris, avec un petit galon d'argent au collet, une têtière ou morion de feutre gris à oreilles, à une seule corne en avant. Il me mit à califourchon derrière lui, sur la croupe de sa jument *Isabelle.* Je me tenais au ceinturon de son couteau de chasse, attaché par-dessus son habit: j'étais enchanté. Lorsque Claude de Bullion et le père du président de Lamoignon, enfans, allaient en campagne, "on les portait tous les deux sur un "même âne, dans des paniers, l'un d'un côté, "l'autre de l'autre, et l'on mettait un pain du "côté de Lamoignon, parce qu'il était plus léger "que son camarade, pour faire le contre-poids." (*Memoires du président de Lamoignon.*)

M. de La Morandais prit des chemins de traverse:

> Moult volontiers, de grand'manière,
> Alloit en bois et en rivière;
> Car nulles gens ne vont en bois
> Moult volontiers comme François.

Nous nous arrêtâmes pour dîner à une abbaye de benédictins, qui, faute d'un nombre suffisant de moines, venait d'être réunie à un chef-lieu de l'ordre. Nous n'y trouvâmes que le père procureur, chargé de la disposition des biens-meubles et de l'exploitation des futaies. Il nous fit servir un excellent dîner maigre, à l'ancienne bibliothèque du prieur: nous mangeâmes quantité d'œufs frais, avec des carpes et des brochets énormes. A travers l'arcade d'un cloître, je voyais de grands sycomores, qui bordaient un étang. La cognée les frappait au pied, leur cime tremblait dans l'air, et ils tombaient pour nous servir de spectacle. Des charpentiers venus de Saint-Malo, sciaient à terre des branches vertes, comme on coupe une jeune chevelure, ou ils équarrissaient des troncs abattus. Mon cœur saignait à la vue de ces forêts ébréchées et de ce monastère déshabité. Le sac général des maisons religieuses m'a rappelé depuis le dépouillement de l'abbaye qui en fut pour moi le pronostic.

Arrivé à Saint-Malo, j'y trouvai le marquis de Causans; je parcourus sous sa garde les rues du camp. Les tentes, les faisceaux d'armes, les chevaux au piquet, formaient une belle scène avec la mer, les vaisseaux, les murailles et les clochers lointains de la ville. Je vis passer, en habit de hussard, au grand galop sur un barbe, un de ces hommes en qui finissait un monde, le duc de Lauzun. Le prince de Carignan, venu au camp, épousa la fille de M. de Boisgarin, un peu boiteuse, mais charmante: cela fit grand bruit, et donna matière à un procès que plaide encore aujourd'hui M. Lacretelle l'aîné. Mais quel rapport ces choses ont-elles avec ma vie? "A mesure que la mémoire de mes privés amis," dit Montaigne, "leur fournit la chose entière, "ils reculent si arrière leur narration, que si le "conte est bon, ils en étouffent la bonté; s'il ne "l'est pas, vous êtes à maudire, ou l'heur de leur "mémoire ou le malheur de leur jugement. J'ai "vu des récits bien plaisans devenir très ennuyeux en la bouche d'un seigneur." J'ai peur d'être ce seigneur.

Mon frère était à Saint-Malo lorsque M. de La Morandais m'y déposa. Il me dit un soir: "Je te mène au spectacle: prends ton chapeau." Je perds la tête, je descends droit à la cave pour chercher mon chapeau qui était au grenier. Une troupe de comédiens ambulans venait de débarquer. J'avais rencontré des marionnettes; je supposais qu'on voyait au théâtre des polichinelles beaucoup plus beaux que ceux de la rue.

J'arrive, le cœur palpitant, à une salle bâtie en bois, dans une rue déserte de la ville. J'entre par des corridors noirs, non sans un certain mouvement de frayeur. On ouvre une petite porte, et me voilà avec mon frère dans une loge à moitié pleine.

Le rideau était levé, la pièce commencée: on jouait le *Père de famille.* J'aperçois deux hommes qui se promenaient sur le théâtre en causant, et que tout le monde regardait. Je les pris pour les directeurs des marionnettes, qui devisaient devant la cahute de madame Gigogne, en attendant l'arrivée du public: j'étais seulement étonné qu'ils parlassent si haut de leurs affaires et qu'on les écoutât en silence. Mon ébahissement redoubla, lorsque d'autres personnages arrivant sur la scène se mirent à faire de grands bras, à larmoyer, et lorsque chacun se prit à pleurer par contagion. Le rideau tomba sans que j'eusse rien compris à tout cela. Mon frère descendit au foyer entre les deux pièces. Demeuré dans la loge au milieu des étrangers dont ma timidité me faisait un supplice, j'aurais voulu être au fond de mon collège. Telle fut la première impression que je reçus de l'art de Sophocle et de Molière.

La troisième année de mon séjour à Dol fut marquée par le mariage de mes deux sœurs aînées: Marianne épousa le comte de Marigny, et Bénigne le comte de Québriac. Elles suivirent leurs maris à Fougères: signal de la dispersion d'une famille dont les membres devaient bientôt se séparer. Mes sœurs reçurent la bénédiction nuptiale à Combourg le même jour, à la même heure, au même autel, dans la chapelle du château. Elles pleuraient, ma mère pleurait; je fus étonné de cette douleur. Je la comprends aujourd'hui. Je n'assiste pas à un baptême ou à un mariage sans sourire amèrement ou sans éprouver un serrement de cœur. Après le malheur de naître, je n'en connais pas de plus grand que celui de donner le jour à un homme.

Cette même année commença une révolution dans ma personne comme dans ma famille. Le hasard fit tomber entre mes mains deux livres bien divers, un *Horace* non châtié et une histoire des *Confessions mal faites.* Le bouleversement d'idées que ces deux livres me causèrent est incroyable: un monde étrange s'éleva autour de moi. D'un côté, je soupçonnai des secrets incompréhensibles à mon âge, une existence différente de la mienne, des plaisirs au-delà de mes jeux, des charmes d'une nature ignorée dans un sexe où je n'avais vu qu'une mère et des sœurs; d'un autre côté, des spectres traînant des chaînes et vomissant des flammes m'annonçaient les supplices éternels pour un seul péché dissimulé. Je perdis le sommeil; la nuit, je croyais voir tour à tour des mains noires et des mains blanches passer à travers mes rideaux: je vins à me figurer que ces dernières mains étaient maudites par la religion, et cette idée accrut mon épouvante des ombres infernales. Je cherchais en vain dans le ciel et dans l'enfer l'explication d'un double mystère. Frappé à la fois au moral et au physique, je luttais encore avec mon innocence contre les orages d'une passion prématurée et les terreurs de la superstition.

Dès lors je sentis s'échapper quelques étincelles de ce feu qui est la transmission de la vie. J'expliquais le quatrième livre de l'*Enéide* et lisais le *Télémaque:* tout à coup je découvris dans Didon et dans Eucharis des beautés qui me ravirent; je devins sensible à l'harmonie de ces vers admirables et de cette prose antique. Je traduisis un jour à livre ouvert l'*Æneadum genitrix, hominum divûmque voluptas* de Lucrèce avec tant de vivacité, que M. Egault m'arracha le poème et me jeta dans les racines grecques. Je dérobai un *Tibulle:* quand j'arrivai au *Quam juvat immites ventos audire cubantem,* ces sentimens de volupté et de mélancolie semblèrent me révéler ma propre nature. Les volumes de Massillon qui contenaient les sermons de la *Pécheresse* et de l'*Enfant prodigue* ne me quittaient plus. On me les laissait feuilleter, car on ne se doutait guère de ce que j'y trouvais. Je volais de petits bouts de cierges dans la chapelle pour lire la nuit ces descriptions séduisantes des désordres de l'âme. Je m'endormais en balbutiant des phrases incohérentes, où je tâchais de mettre la douceur, le nombre et la grace de l'écrivain qui a le mieux transporté dans la prose l'euphonie Racinienne.

Si j'ai, dans la suite, peint avec quelque vérité les entraînemens du cœur mêlés aux syndérèses chrétiennes, je suis persuadé que j'ai dû ce succès au hasard qui me fit connaître au même moment deux empires ennemis. Les ravages que porta dans mon imagination un mauvais livre, eurent leur correctif dans les frayeurs qu'un autre livre m'inspira, et celles-ci furent comme alanguies par les molles pensées que m'avaient laissées des tableaux sans voile.

Ce qu'on dit d'un malheur, qu'il n'arrive jamais seul, on le peut dire des passions: elles [illegible]

vienn nt ensemble, comme les muses ou comme les furies. Avec le penchant qui commençait à me tourmenter, naquit en moi l'honneur; exaltation de l'âme, qui maintient le cœur incorruptible au milieu de la corruption; sorte de principe réparateur placé auprès d'un principe dévorant, comme la source inépuisable des prodiges que l'amour demande à la jeunesse et des sacrifices qu'il impose.

Lorsque le temps était beau, les pensionnaires du collége sortaient le jeudi et le dimanche. On nous menait souvent au Mont-Dol, au sommet duquel se trouvaient quelques ruines gallo-romaines: du haut de ce tertre isolé, l'œil plane sur la mer et sur des marais où voltigent pendant la nuit des feux follets, lumière des sorciers qui brûle aujourd'hui dans nos lampes. Un autre but de nos promenades était les prés qui environnaient un séminaire d'Eudistes, d'Eudes, frère de l'historien Mézerai, fondateur de leur congrégation.

Un jour du mois de mai, l'abbé Egault, préfet de semaine, nous avait conduits à ce séminaire: on nous laissait une grande liberté de jeux, mais il était expressément défendu de monter sur les arbres. Le régent, après nous avoir établis dans un chemin herbu, s'éloigna pour dire son bréviaire.

Des ormes bordaient le chemin; tout à la cime du plus grand, brillait un nid de pie: nous voilà en admiration, nous montrant mutuellement la mère assise sur ses œufs, et pressés du plus vif désir de saisir cette superbe proie. Mais qui oserait tenter l'aventure? L'ordre était si sévère, le régent si près, l'arbre si haut! Toutes les espérances se tournent vers moi; je grimpais comme un chat. J'hésite, puis la gloire l'emporte; je me dépouille de mon habit, j'embrasse l'orme et je commence à monter. Le tronc était sans branches excepté aux deux tiers de sa crue, où se formait une fourche dont une des pointes portait le nid.

Mes camarades, assemblés sous l'arbre, applaudissaient à mes efforts, me regardant, regardant l'endroit d'où pouvait venir le préfet, trépignant de joie dans l'espoir des œufs, mourant de peur dans l'attente du châtiment. J'aborde au nid; la pie s'envole, je ravis les œufs, je les mets dans ma chemise et redescends. Malheureusement, je me laisse glisser entre les tiges jumelles et j'y reste à califourchon. L'arbre étant élagué, je ne pouvais appuyer mes pieds ni à droite ni à gauche pour me soulever et reprendre le limbe extérieur: je demeure suspendu en l'air à cinquante pieds.

Tout à coup un cri: "Voici le préfet!" et je me vois incontinent abandonné de mes amis, comme c'est l'usage. Un seul, appelé le Gobbien, essaya de me porter secours, et fut tôt obligé de renoncer à sa généreuse entreprise. Il n'y avait qu'un moyen de sortir de ma fâcheuse position c'était de me suspendre en dehors par les mains à l'une des deux dents de la fourche, et de tâcher de saisir avec mes pieds le tronc de l'arbre au-dessous de sa bifurcation. J'exécutai cette manœuvre au péril de ma vie. Au milieu de mes tribulations, je n'avais pas lâché mon trésor; j'aurais pourtant mieux fait de le jeter, comme depuis j'en ai jeté tant d'autres. En dévalant le tronc, je m'écorchai les mains, je m'éraillai les jambes et la poitrine, et j'écrasai les œufs: ce fut ce qui me perdit. Le préfet ne m'avait point vu sur l'orme; je lui cachai assez bien mon sang, mais il n'y eut pas moyen de lui dérober l'éclatante couleur d'or dont j'étais barbouillé. "Allons, me dit-il, monsieur, vous aurez le fouet."

Si cet homme m'eût annoncé qu'il commuait cette peine en celle de mort, j'aurais éprouvé un mouvement de joie. L'idée de la honte n'avait point approché de mon éducation sauvage: à tous les âges de ma vie, il n'y a point de supplice que je n'eusse préféré à l'horreur d'avoir à rougir devant une créature vivante. L'indignation s'éleva dans mon cœur: je répondis à l'abbé Egault, avec l'accent non d'un enfant, mais d'un homme, que jamais ni lui ni personne ne lèverait la main sur moi. Cette réponse l'anima; il m'appela rebelle et promit de faire un exemple. "Nous verrons," répliquai-je, et je me mis à jouer à la balle avec un sang-froid qui le confondit.

Nous retournâmes au collége; le régent me fit entrer chez lui et m'ordonna de me soumettre. Mes sentimens exaltés firent place à des torrents de larmes. Je représentai à l'abbé Egault qu'il m'avait appris le latin; que j'étais son écolier, son disciple, son enfant; qu'il ne voudrait pas deshonorer son élève, et me rendre la vue de mes compagnons insupportable; qu'il pouvait me mettre en prison, au pain et à l'eau, me priver de mes récréations, me charger de pensums; que je lui saurais gré de cette clémence et l'en aimerais davantage. Je tombai à ses genoux, je joignis les mains, je le suppliai par Jésus Christ de m'épargner, il demeura sourd à mes prières. Je me levai plein de rage, et lui lançai dans les jambes un coup de pied si rude, qu'il en poussa un cri. Il court en clochant à la porte de sa chambre, la ferme à double tour et revient sur moi. Je me retranche derrière son lit; il m'allonge à travers le lit des coups de férule. Je m'entortille dans la couverture, et, m'animant au combat, je m'écrie:

Macte animo, generose puer!

Cette érudition de grimaud fit rire malgré lui mon ennemi; il parla d'armistice: nous conclûmes un traité; je convins de m'en rapporter à l'arbitrage du principal. Sans me donner gain de cause, le principal me voulut bien soustraire à la punition que j'avais repoussée. Quand l'excellent prêtre prononça mon acquittement, je baisai la manche de sa robe avec une telle effusion de cœur et de reconnaissance, qu'il ne se put empêcher de me donner sa bénédiction. Ainsi se termina le premier combat que me fit rendre cet honneur devenu l'idole de ma vie et auquel j'ai tant de fois sacrifié repos, plaisir et fortune.

Les vacances où j'entrai dans ma douzième année furent tristes; l'abbé Leprince m'accompagna à Combourg. Je ne sortais qu'avec mon précepteur; nous faisions au hasard de longues promenades. Il se mourait de la poitrine; il était mélancolique et silencieux; je n'étais guère plus gai. Nous marchions des heures entières à la suite l'un de l'autre sans prononcer une parole. Un jour, nous nous égarâmes dans les bois; M. Leprince se tourna vers moi et me dit: "Quel chemin faut-il prendre?" Je répondis sans hésiter: "Le soleil se couche; il frappe à présent la fenêtre de la grosse tour: marchons par là." M. Leprince raconta le soir la chose à mon père: le futur voyageur se montra dans ce jugement. Maintes fois, en voyant le soleil se coucher dans les forêts de l'Amérique, je me suis rappelé les bois de Combourg: mes souvenirs se font écho.

L'abbé Leprince désirait que l'on me donnât un cheval; mais dans les idées de mon père, un officier de marine ne devait savoir manier que son vaisseau. J'étais réduit à monter à la dérobée deux grosses juments de carrosse ou un grand cheval pie. La *Pie* n'était pas, comme celle de Turenne, un de ces destriers nommés par les Romains *desultorios equos,* et façonnés à secourir leur maître: c'était un pégase lunatique qui ferrait en trottant, et qui me mordait les jambes quand je le forçais à sauter les fossés. Je ne me suis jamais beaucoup soucié de chevaux, quoique j'aie mené la vie d'un Tartare, et contre l'effet que ma première éducation aurait dû produire, je monte à cheval avec plus d'élégance que de solidité.

La fièvre tierce, dont j'avais apporté le germe des marais de Dol, me débarrassa de M. Leprince. Un marchand d'orviétan passa dans le village; mon père, qui ne croyait point aux médecins, croyait aux charlatans: il envoya chercher l'empirique, qui déclara me guérir en vingt-quatre heures. Il revint le lendemain, habit vert galonné d'or, large tignasse poudrée, grandes manchettes de mousseline sale, faux brillans aux doigts, culotte de satin noir usé, bas de soie d'un blanc bleuâtre, et souliers avec des boucles énormes.

Il ouvre mes rideaux, me tâte le pouls, me fait tirer la langue, baragouine avec un accent italien quelques mots sur la nécessité de me purger, et me donne à manger un petit morceau de caramel. Mon père approuvait l'affaire, car il prétendait que toute maladie venait d'indigestion, et que pour toute espèce de maux il fallait purger son homme jusqu'au sang.

Une demi-heure après avoir avalé le caramel, je fus pris de vomissemens effroyables; on avertit M. de Chateaubriand, qui voulait faire sauter le pauvre diable par la fenêtre de la tour. Celui-ci, épouvanté, met habit bas, retrousse les manches de sa chemise en faisant les gestes les plus grotesques. A chaque mouvement, sa perruque tournait en tous sens; il répétait mes cris et ajoutait: "*Che? monsou Lavandier?*" Ce monsieur Lavandier était le pharmacien du village, qu'on avait appelé au secours. Je ne savais, au milieu de mes douleurs, si je mourrais des drogues de cet homme ou des éclats de rire qu'il m'arrachait.

On arrêta les effets de cette trop forte dose d'émétique, et je fus remis sur pied. Toute notre vie se passe à errer autour de notre tombe; nos diverses maladies sont des souffles qui nous approchent plus ou moins du port. Le premier mort que j'aie vu était un chanoine de Saint-Malo; il gisait expiré sur son lit, le visage distors par les dernières convulsions. La mort est belle, elle est notre amie; néanmoins, nous ne la reconnaissons pas, parce qu'elle se présente à nous masquée, et que son masque nous épouvante.

On me renvoya au collége à la fin de l'automne.

CHATEAUBRIAND.

Dieppe, fin d'octobre 1812.

Aventure de la pie.—Troisièmes vacances a Combourg.—Le charlatan.—Rentrée au collége.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPEDIES.

Navire Oswego, Ingersoll, pr New-York.
Dalmatia, Pousland, pr Glasgow.
Brutus, Locraw, pr Liverpool.
Niobe, Thomas, pr Liverpool.
Roldon, Thomas, pr Liverpool.
Esmeralda, Tremoya, pr Barcelone.
Barque Jon Potter, Phillips, pr Baltimore.
Union, Jorre, pr Barcelone.
Brick Venus, Boule, pr Boston.
Goelette Maria, Johnson, pr Pensacola.
Steamship Galveston, Crane, pr Galveston.
Steamer Mobile, Sutton, pr Mobile.

ARRIVES.

Barque Merithew, McGilvery, de Rio Janeiro.
Brick Sootie, McNall, d'Halifax.
Polacre Rosario, Busell, de la Havane.

—STEAMERS.—

Hard Times, Wilson, Yazoo City.
Connecticut, Price, de St Louis.
Alice, Kennett, de St Louis.
Emperor, Walker, de Louisville.
Elisha, Landry, de Bâton-Rouge.

Au bas du fleuve et montant.
Barque Ann Hood, Barston, de Rio; navires Palestine et Tahmaroo.

MEMORANDA.

NEW-YORK, 14 nov.—Hero, Griffith, de la Nouvelle Orléans; expédié le 16, navire Talleyrand, de la Nouvelle-Orléans; arrivé le 16, navires Atlantic, Gilsey et Saragossa, de la Nouvelle Orléans.

BOSTON, 14 novembre—Arrive navire Marathon, Cordova et Munco, de la Nouvelle-Orléans.

PHILADELPHIE, 16 novembre—Arrivé, brick Yarmouth, de la Nlle-Orléans.

CHARLESTON, 17 nov.—Expédié, goelette Pauline, pour la Nouvelle Orléans.

De New-York a la Nouvelle-Orleans.
Navire à vapeur Crescent City, jeudi 16 Nov.
Navire à vapeur Falcon, mercredi 15 Nov.

LIGNE DE CUNARD.

DE LIVERPOOL.

Acadia, de Liverpool, à Boston............4 Nov.
Cambria, de Liverpool à New-York..........11 Nov.
Britannia, de Liverpool à Boston..........18 Nov.
Canada, de Liverpool à New York...........25 Nov.

D'AMERIQUE.

Acadia, de Boston à Liverpool.............29 Nov.
Cambria, de New-York à Liverpool...........6 Déc.
Britannia, de Boston à Liverpool..........13 Déc.
Canada, de New-York à Liverpool...........20 Déc.

POUR LA HAVANE.—Le brick paquebot du voilier SALVADORA, capitaine Evans, ayant tout son chargement à bord, partira positivement mercredi, 22 courant, à 2 heures de l'après-midi. Les passagers sont requis d'être ponctuels. Pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à COSTA & Co. No 5, Front Levée.
21 nov

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français LA LOUISE, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de ce navire. TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
15 nov

AVIS.—Ni le capitaine ni les propriétaires du steamer DU'KING ne paieront aucunes dettes du bateau si elles n'ont pas été autorisées par le capitaine ou les agents.
17nov W. L. BURGESS & Co, agents.

L'ASSORTIMENT de marchandises variées, digne de fixer l'attention des dames sera ouvert aujourd'hui au CHEAP CASH STORE, encoignure Bienville et Bourbon—

Un magnifique assortiment de mantilles noires et en couleurs, manteaux en cachemires, broderies de Paris du dernier genre, manches brodées, voiles, gants, chemisettes, cols et pélerines, pour dames, fillettes et enfants, robes en moiré noire et fantaisie, ombrelles du dernier genre, robes brodées, barèges, cachemires, mérinos, mousselines de laine et soie écossaise.—Aussi—3 caisses indiennes françaises, anglaises et américaines. 3 do cotonnades do do, 10 do cotons à draps écrus et blancs ¾, ⅞, ¾ 4/4 11/4 et 12/4 —Ainsi qu'un grand assortiment d'articles de fantaisie et parfumerie. 21 nov

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. UN.

Bureau du secrétaire 21 novembre 1848.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Municipalité No Un procèdera lundi prochain, 27 du courant, à l'élection d'un collecteur pour les taxes sur propriétés foncières et autres dans les limites de cette Municipalité. Par ordre.
JOSEPH REYNES, Secrétaire.
22 nov—5

COMPAGNIE DES CARABINIERS SUISSES

Les membres de cette Compagnie sont priés de se réunir à la salle d'armes en tenue d'hiver, dimanche 26 novembre 1848, à sept heures du matin précises, pour assister ensuite à la revue générale de la Légion sur la Place d'Armes.
Nlle-Orléans, le 21 novembre 1848.
Par ordre du capitaine,
FURBRINGER, Sergent major.
22 nov—4

RENDU chez le soussigné, un petit cheval rouge, [illegible] une étoile blanche sur le front; Le propriétaire peut le réclamer en mon domicile, en payant les frais. [illegible]
PIERRE SARRAUTE, [illegible] à 6 milles de la ville
22nov—3t

LA CRONICA.

Diario Español publicado en Nueva-York.
Dos veces por Semana.

La Crónica se publicará dos veces por semana, y cada numero constará de ocho páginas. Los dias de la publicacion serán el miércoles y el sabado.

Acompañará á la Crónica un Suplemento publicado dos veces al mes, el que contendrá la Semana Literaria del "Courrier des Etats-Unis" y compuesto de 80 ó 96 páginas mensuales, con algunas litografias ó grabados.

El numero primero de la Crónica ha salido á luz el 16 de octubre ultimo.

Director y Editor, A. X. San Martin, calle de Nassau, No 105.

El agente de la Crónica por esta ciudad (Nueva-Orleans), es V. Hebert, calle de Chartres, No 149. 21nov—1m

LA CRONICA.

JOURNAL ESPAGNOL BI-HEBDOMADAIRE
Publié à New-York par A. X. SAN MARTIN.

CE journal que le soussigné vient de fonder à New York, et dont le premier numero a paru le 16 octobre, sera publié régulièrement deux fois par semaine, le mercredi et le samedi. La Crónica, qui n'aura jamais moins de huit pages, s'occupera particulièrement des faits qui intéressent l'Espagne, mais elle traitera les questions de politique locale et ne négligera rien de ce qui concerne la littérature, le commerce et les beaux arts. Il sera transmis aux abonnés des deux Amériques par les voies les plus rapides et les moins dispendieuses. La Crónica publiera deux fois par mois un supplément de la dimension de la Semaine Littéraire (annexe du Courrier des Etats Unis) et composée de 40 à 45 pages. Chaque supplément renfermera une lithographie.

A. X. SAN MARTIN,
Nassau street, No. 105.
L'agence de la Cronica est établie chez M.
V. HEBERT,
21nov—1m 149, rue Chartres

CHAUX.—2,000 barils chaux de Thomaston, en déchargement des bricks General Taylor, Edward et de la goëlette Lucy, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, Magasins, et 11, Magasins rouges 3e Municipalité. 22 nov

400 barils plâtre de Paris, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 22 nov

CIMENT HYDRAULIQUE de Rosendale, en déchargement de la barque Brazil, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 3me municipalité. 22 nov

10 barriques Huile de Palma-Christi, en déchargement du navire St-Pétersbourg, et à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 3me municipalité. 22 nov

100 Barriques cendres de Soda, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue Magasins, et 11 Magasins Rouges, 3me municipalité. 22 nov

Bureau de la Presse a Coton de la Levée.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu lundi 27 courant, de 10 à 2 heures P. M., au Bureau.
13 nov F. J. FORSTALL, Secrétaire.

A LOUER.

UN grand magasin et plusieurs appartemens, avec jardin, cuisine et décharges, rue Ursulines, No. 65. 31oct

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il continuera en cette ville comme par le passé, les affaires de commission générale, ainsi que les importations sous la raison
19 oct—1y H. G. DUVIVIER.

Marchandises Françaises.

LES soussignés offrent à vendre (en gros seulement), en débarquement du navire Windsor Castle, du Havre, l'assortiment suivant:

16 balles guingham d'hiver à carreaux nouveautés 4/4 et 6/4.

5 cais. ombrelles nouveautés assorties.
2 do foulards glacés pour robes.
2 do tartan écossais 6/4 pour manteaux d'enfans.
2 do mousseline laine unie de toutes nuances.
2 do barège riche à carreaux et imprimé.
2 do moire noire, glacée, couleur et fantaisie.
1 do bretelles riches et cravates, nouveautés soie et satin.
3 do mouchoirs de batiste unis, ourlés, rivières et brodés.
1 do dentelle noire et blanche, objets de fantaisie.
4 do cols et pélerines mousseline, tulle et jaconas brodés.
5 do gants peau pour hommes et femmes, Jouvin et autres.
2 do rubans satin uni diff. qualités, No 1 à 12.
2 do satin façonnée, No 4 à 12.
2 do taffetas noir et couleur, No 1½ à 12.
2 do franges et passementerie noir et couleur.
1 do bourses, jarretières et articles de fantaisie.
1 do boutons de nacre, ivoire, os, &c.
1 do cordonnet à l'aiguille pour habits.
2 do fleurs, agrafes, montures, guirlandes, &c.
3 do crêpe noir et couleur assorti.
2 do corsets coutil et sans coutures.
2 do jupes crinoline nouveauté.
2 do bas coton unis et fantaisie, et laine p. enfans
4 do manteaux laine tricotées pour enfans.
2 do peignes à coiffer, corne, buffle, écaille, &c.
2 do épingles à cheveux de tous genres.
1 do anneaux de rideaux.
2 do couverts fer battu, 7 et 7 1/2.
2 do ampoules F 1 et G D.
2 do chemises Monte Christo pour hommes.
2 do plumeaux vautour assortis.
2 do gilets flanelle perfectionnés pour hommes.
7 do veste patachon de tous genres.
2 do vernis (Nys).
2 do peaux de mouton assorties pour doublures.
2 do maroquins noirs et fantaisie maroquinés.
2 do brosses à dents, à ongles et à cheveux.
2 do bretelles coton assorties.
6 do parfumerie assortie.
2 do couvertures pour nègres.
2 do papier à lettre différentes qualités.

De plus, en magasin.—Un assortiment de cotonnades, mouchoirs madras, gants et mitaines fils longs, courts, brodés, &c., et un très bon choix de mérinos pour robes, en toutes nuances.
*RAVELET & FESTE
24 oct 35, rue de Chartres, au premier.

EAU-DE-VIE—[illegible] quarts [illegible] preuve, [illegible] Champagne [illegible]

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

21 novembre 1848.

A UNE assemblée spéciale du bureau des Directeurs qui a eu lieu le 18 courant—M. J. M. Lapeyre a été élu à l'unanimité président de cette institution, en remplacement de M. A. St-Martin, démissionnaire. J. TUYES, Secrétaire.
21nov—3t

Collège de Springhill (St-Joseph.)
PRES MOBILE (ALABAMA).

LA rentrée des élèves de cet établissement aura lieu le premier décembre prochain; les cours commenceront le lendemain.

Les parents qui désireraient des renseignemens pourront s'adresser dès aujourd'hui à l'un des directeurs du collège à l'évêché, encoignure Condé et Ursulines.

Un des membres de l'établissement se chargera de conduire au collège les élèves que les parents désireront lui confier. Le départ aura lieu le 30 novembre, à 2 heures de l'après-midi, par le chemin de fer du lac Pontchartrain. 21 nov—6t

REPRISE DE LA PUBLICATION DES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

PAR EUGÈNE SUE.

LA troisième et dernière livraison du troisième péché, LA COLÈRE, est en vente chez VICTOR HEBERT, Libraire,
21 nov 149, rue de Chartres

A LOUER.—La maison formant l'encoignure des rues Ste-Anne et Conde, occupée maintenant par le café de L'Aigle: possession à donner le premier janvier prochain. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & CO.,
21 nov 17 et 19 St-Louis.

Institution pour les deux sexes.
Rue de Quartier No 169, entre la rue Dauphine et la rue Bourbon.

CET établissement fondé, il y a cinq ans, rue des Remparts, par Monsieur et Madame Garreau, vient d'être transféré rue de Quartier, No 169, dans la maison qu'occupait autrefois l'institution de Monsieur Bellanger.

Il serait difficile de trouver, à la Nouvelle-Orléans, un local plus convenablement distribué. Les classes et les dortoirs sont vastes et parfaitement aérés. La cour est immense. Les élèves ne peuvent jamais échapper à la surveillance des professeurs.

M. et Mme Garreau invitent respectueusement les pères et les mères de famille à venir visiter leur institution.

Pour les conditions, voir le prospectus chez M. Victor Hébert, libraire, rue de Chartres, No 149.
21 nov—d

EN débarquement des navires Jacques Laffitte et Espérance:

1 caisse gants Jouvin.
2 caisses flanelle laine et coton.
1 do châles tapis.
2 do tartan épaisse.
2 do gilets peluchés.
1 do habillements confectionnés.
1 do cols brodés, bas prix.
10 do indiennes alma.
3 do ombrelles riches.
1 do cachemire broché 4/4.
1 do mouchoirs imitation batiste avec rivière et dentelle.
1 do velours de soie. 1 do jupons brodés.
6 do foulards coton.
10 do parfumerie assortie.
2 do camisoles pour enfants.
6 do manteaux riches, grande nouveauté.
2 do manteaux brodés.
1 do broderies.
6 do essuie-mains bleue unie.

Attendu sous peu, par les navires Anna et Vesta: Un bel assortiment de bareges.
8 caisses parapluies.
1 do ombrelles satin riches.
1 do [illegible] toutes couleurs.
1 do gants de coton.
2 do verreries assorties.
3 do foulards coton.
1 do mouchoirs batiste brodés.
1 do jupons brodés.
1 do robes coton laine.
6 do parfumerie assortie.
1 do eau de Cologne.
2 do casquettes velours pour enfants.
4 do Jacomas d'hiver.
1 do plumeaux assortis.
10 do barège imprimés.
14 do jouets d'enfants.
1 do manteaux cachemire brodés; 2 do passementeries haute nouveauté; 1 do dentelles 2/4; 2 do pélerines brodées; 1 do dentelle laine pour manches; 4 do chemises couleur; 2 do porcelaine pour ornements; 1 do châles et cravates de soie; 1 do rubans pour chapeaux; 1 do mouchoirs ourlés; 1 do bonnets pour enfants; 5 do extrait de vinaigre de toilette diverses marques; 1 do corsets; 1 do canons; 2 do poupées; 6 do indiennes d'Alsace, et nombre d'autres articles, à vendre par
PAVILLIER,
21 nov rue St Louis, 90, au premier.

Vin de Xérès.

5 demi pipes vin de Xérès diverses qualités, 10 1/4 do do do do, 100 1/8 do do do do. Ayant droit au drawback et à vendre à bas prix en lots à la convenance des acheteurs par
S. D. GRATIAA,
21n 35, rue Natchez.

TRUFFES—200 boîtes pour de Périgord. 100 demi boîtes do do.
En magasin et à vendre par S. D. GRATIAA,
21 n 35, rue Natchez.

PATES TRUFFÉS—25 boites pâtés truffes assortis. 100 demi do do do. 200 quarts do do do.
A vendre en magasin par S. D. GRATIAA,
21 nov 35, rue Natchez.

CEPES à l'huile et petits pois—50 boites cèpes à l'huile. 100 boîtes petits pois au beurre et au naturel. 300 1/2 do do do.
A vendre par S. D. GRATIAA,
21 nov 35, rue Natchez.

EN débarquement du navire James Perkins—15 barriques vin rouge Médoc. 15 demi do vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieure, à vendre par S. D. GRATIAA,
21 nov 35, rue Natchez.

Huile chimique ou camphine, et Esprit de Gaz

LE soussigné aurait constamment en magasin une grande quantité de camphine de première qualité et qui toujours très fraîche, attendu qu'il le reçoit directement des fabricans du Nord, pour la reçevoir toutes les semaines, et qu'il vendra meilleur marché qu'aucun autre magasin en détail ou en gros.
21 nov M. MASPEREAU & Co., rue Condé.

PRUNEAUX EN COMPOTIERS—Les soussignés viennent de recevoir par le navire James Perkins, de Bordeaux, cent vingt six paires de compotiers remplis de pruneaux de choix, qu'ils offrent à vendre par paires ou par caisse.
O. VALETON & Co,
21nov 31, Tchoupitoulas

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile en grandes et demi bouteilles J. Plaguiol véritable, en débarquement du navire Mehemet Ali, de Marseille, à vendre par O. VALETON & Co,
21nov 31, Tchoupitoulas

SON EN GRENIER—2 chalands chargés de son en grenier, en débarquement et à vendre par
Wm. L. BURGESS & Co.
18nov

MAIS JAUNE—978 sacs mais jaune, en déchargement du steamer Iroquois, à vendre par
Wm. L. BURGESS & Co.
18nov

500 sacs café, des ventes manquantes. 100 caisses chandelles, 100 do savon assorti. 20 barriques lard salé, épaules et plats cotés. Poivre, épices, &c. à vendre par
Wm. L. BURGESS & Co.
18nov

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—En déchargement des navires Robert Burton et Champion de Philadelphie—92 malles marchandises de 1ère qualité, et composant de: bottines pour dames, fillettes et enfants, pantoufles à lacets, brodequins, etc., à vendre par
G. W. DUNBAR,
20 nov 30, rue de la Douane.

Bottes et Souliers.

135 caisses en déchargement des navires Rockall et Herculean, à vendre par
G. W. DUNBAR,
20 nov 30, rue de la Douane.

RIZ—25 boucauts de la nouvelle récolte, en déchargement de la barque Walter et à vendre par B. VALLS,
20 nov 37, rue de la Commune.

BLANC DE BALEINE—300 caisses New-Bedford, grandeurs assorties, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
20 nov Encoig. Magasins et Lafayette.

HUILE DE CACHALOT—3000 gallons huile d'hiver blanche, marque Howland; 1000 gallons huile de baleine blanche, à vendre par
J. W. STANTON & CO,
20nov enc. Magasins et Lafayette

SUCRE RAFINE—Sucre en pain, écrasé et en poudre, à vendre par
H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue Magasins.

RIZ—30 barriques riz, à vendre par
H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins

SALERATUS—20 barriques, en magasin et à vendre par H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins.

CLOUX—300 barillets, en débarquement du brick Rockall, à vendre par
H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins

CAFE DE JAVA—300 sacs, à vendre par
H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins.

BLANC DE BALEINE—40 caisses à vendre par
H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins.

VIN DE MALAGA SEC—40 barils, à vendre par H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins.

COTONS ECRUS—100 balles Chicopee D, à vendre par
H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins.

COTONS BLANCS—50 caisses, à vendre par
H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins

EPICES—300 sacs piment, 50 do poivre, à vendre par H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins.

THE—500 caisses boites en ferblanc, 100 demi-caisses Imperial et Powchong, 200 do 6, 8, 10 et 12 livres, Imperial, Poudre à Canon et Hyson, à vendre par
H. A. NORCROSS,
20 nov 60, rue des Magasins

CIGARES de la Havane—140,000 de différentes marques, en débarquement du brick Millaudon, à vendre par
B. VALLS,
15 nov 37, Commune

CIGARETTES—17 barils et 3 demi do, en débarquement du brick Millaudon, à vendre par
15 nov B. VALLS, 37 Commune.

TABAC—30 balles de la Havane, 40 do Cuba, à vendre par
B. VALLS,
9 oct 37, Commune.

SUCRE de la Havane—60 caisses blanc et jaune à vendre par B. VALLS,
9 oct 37, Commune

ESSENCE d'Anis et de Peppermint, à vendre par
9 oct B. VALLS, 37, rue Commune

GUABA en caisses de deux et quatre livres, à vendre par B. VALLS,
9 oct 37, rue Commune

NOIR ANIMAL—30 barils, à vendre par
9 oct B. VALLS, 37, Commune

CHARBON pulvérisé—25 boucauts, à vendre par
9 oct B. VALLS, 37, Commune.

RAISINS de Corinthe—30 barils, à vendre par
9 oct B. VALLS, 37, Commune

PIMIENTA—[illegible] barils, à vendre par
9 oct B. VALLS, 37 Commune

GRAINES pour [illegible] barils, à vendre par
9 oct B. VALLS, 37, Commune

[illegible] DE LA HAVANE—[illegible] balles Vuelta de Abajo, [illegible] à vendre par B. VALLS, 37 Magasins.
14nov

HOSPICE DES ORPHELINS.

En se référant à notre petite neuvaine aux lecteurs verront que la véritable amie Kautz bien connue de notre communauté comme surintendante de l'Hospice des Orphelins dans la rue du Camp, fait un appel à la générosité des dames de la Nlle-Orleans. Il s'agit de légères contributions individuelles pour aider à l'achèvement d'une chapelle que l'Hospice ne peut construire avec ses propres moyens, sur le terrain adjacent à l'ancien établissement. Les dames qui seraient disposées à contribuer à cette bonne œuvre pourront s'adresser à Mme Barjon, rue Royale. 13 nov—6t

Grenadiers Gardes d'Orléans.
ATTENTION.
Revue d'Inspection.

CONFORMEMENT à l'ordre reçu du colonel commandant le régiment d'infanterie de la Légion, la Compagnie prendra les armes le dimanche 26 novembre 1848, à 8 heures très précises du matin, pour une revue d'inspection.
Equipement complet. Tenue d'hiver.
Par ordre du capitaine. F. T. BOURNOS,
21 nov Sergent-major.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

La compañía se reunirá en asamblea general, en su sala de armas que es la calle de Dumaine No 14 entre las de Levee y Condé, el jueves proximo 23 del corriente a las 5 en punto de la tarde para tratar de asuntos interesantes al cuerpo.

Se encarga tanto a los miembros activos como honorarios la mas exacta puntualidad a la hora indicada. De orden del capitan,
CAYETANO PACHE,
21 nobre Sargento 1o.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

La Compañía tomará las armas y se reunirá el proximo domingo con uniforme completo y pantalon de paño, el domingo 26 del corriente, á las 8 en punto de la mañana, para asistir á una revista de inspeccion, encargandose á los miembros activos sean puntuales á la hora indicada.

De orden del capitan,
CAYETANO PACHE,
18nov Sargento 1o.

Mairie de la Nouvelle-Orleans, CONSEIL GÉNÉRAL.

Séance du vendredi, 10 novembre 1848.

Il est ordonné par le Conseil-Général de la ville de la N-Orléans, que l'ordonnance concernant l'inspection et le mesurage du bois de chauffage dans les limites de la Nlle-Orléans, approuvée le 9 décembre 1845, et l'ordonnance amendant celle qui précède, approuvée le 23 mars 1847, soient toutes les deux abrogées.
(Signé) WM F. BAKER, Prés.
Approuvé le 16 novembre 1848.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
H. BIER, secrétaire. 18 nov

Maison Rouge, entre les deux marchés.

LE soussigné, venant de recevoir des divers ports d'Europe et des Etats-Unis, un assortiment bien choisi et très varié de marchandises sèches dans toutes les genres, engage le public à venir le visiter; il offrira à vendre, à des prix bien réduits, les articles suivants:

Indiennes américaines, françaises, anglaises.
Châles mousseline de laine unis et brodés, 6, 8 et 10/4. Do cachemire.
Châles cachemire imprimés.
Do imitation cachemire.
Do tartan.
Economie laine et laine et coton.
Alpaca noir et écossais; do do satiné.
Do couleur broché.
Cachemires d'Ecosse.
Mérinos français noir et couleur.
Couvertures laine 3 points.
Do superfine 10 et 12/4.
Coton blanc et écru 3/4, 4/4, 5/4, 6/4 et 12/4.
Serviettes écrues; ouvré id.
Services de table id blanc damassé.
Mouchoirs madras et imitation.
Cravates noirs et fantaisie.
Casimirs drap noirs et à dessins.
Do do à petits carreaux p. enfans.
Flanelles blanches diverses qualités.
Do rouges, bleues, jaunes et vertes.
Bas et chaussettes en laine et en coton.
Une grande variété d'articles pour dames et hommes, tels que mouchoirs batiste, fichus soie, &c., &c., qu'il serait trop long d'énumérer ici.
18 nov PAUL ALDIGÉ & Co.

MESSIEURS PAUL ALDIGÉ & Co, viennent de recevoir, par les derniers navires arrivés de France et de New-York, et de la maison qu'ils ont ouvert, le 30 octobre, rue Royale, No. 200, entre Dumaine et Ste-Anne, les marchandises suivantes, qu'ils continueront à vendre à des prix très modérés:

Soieries pour robes; barèges nouveaux dessins.
Tartans écossais pour habillements d'hommes et d'enfants.
Broderies de toute espèce.
Une grande variété de châles cachemires.
Franges et passementeries.
Mousseline de laine unie, noire et couleur.
do do imprimée.
Mérinos français pour robes, couleurs assorties.
Flanelle de toutes nuances; moses-pure.
Fichus soie nouveautés.
do crêpe deChine, imprimés.
Crêpes de différentes couleurs.
Gants de soie noirs et couleur.
do peau glacée; do cachemire.
Cravates noirs et fantaisie, etc. etc. 18 nov

Graines fraiches de Jardinage et de Fleurs.
Garanties de la récolte de 1848.

VENANT d'arriver par les derniers arrivages de Philadelphie et à vendre au No 81 rue Gravier, [illegible] un assortiment complet de graines comprenant toutes les espèces convenables en hiver, à vendre à des prix modérés par WM. DINN, agent.
Observez No 81, rue Gravier, coin d'encoignure Tchoupitoulas. 18 nov

ALCOOL—10 barils alcool 95 p. 0/0 à vendre par P. CUSACHS.
19nov encoig. Condé et St-Philippe

THERBENTHINE—Esprit de Terebenthine, à vendre par P. CUSACHS,
19nov encoig. Condé et St Philippe

CIRE BLANCHE—300 liv. cire blanche, récemment reçue de la Havane, à vendre par
P. CUSACHS,
19nov encoig. Condé et St-Philippe

300 barils Platre de Paris, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, rue Magasins, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 22nov

CRIN en barils, barriques et sacs, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
98, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 3me municipalité. 22nov

SACS EN FIBRE—250 balles sacs en pièce de deux boisseaux et demi, à vendre par
C. J. WHEELER,
18 nov 5, Bank Place.

SEL—Un chargement de sel de Liverpool, de et commun, à vendre par
C. J. WHEELER,
18 nov 5, Bank Place.

SEL—400 sacs fin de Liverpool, en débarquement et à vendre par C. J. WHEELER,
18 nov 5, Bank Place

400 barils farine, à vendre en consignation, et Invoice à la date par
W. L. BURGESS & Co, agents.
17 nov

476 sacs mais et steamer Pike No 9, à vendre par
17 nov W. L. BURGESS & Co, agents.

2200 sacs son en magasin et à vendre par
W. L. BURGESS,
17nov Agents.

100 barils beurre frais de St Louis, à vendre par W. L. BURGESS,
17nov Agents

BEURRE DE GOSHEN—18 firquins de beurre de première qualité, en débarquement et à vendre par J. W. STANTON & Co,
17 nov Encoignure Magasins et Lafayette

CIGARES—200 milliers Regalias et Milleres, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
17nov 98, Vieille Levée.

SUCRE—300 caisses sucre blanc, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
17nov 98, Vieille Levée.

TABAC—400 balles tabac de Cuba, en magasin, et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
17nov 98, Vieille Levée.

EN débarquement du navire James Perkins, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés,
25 caisses prunes à l'eau de vie.
40 do fruits assortis do
PEDROS FRERES,
17nov rue Royale et Dumaine

Passementerie—Passementerie.

2 Caisses grande nouveauté passementeries noire et couleur, en débarquement de l'Edouard du Havre, à vendre par
N. DE GOER & RIFFLARD,
16 nov 21, rue des Magasins.

100 Paniers vin de Champagne, qualité supérieure, en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
16 nov 22, St-Louis

ABSINTHE suisse—60 caisses de la marque Edouard père et fils, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
16 nov 22, rue St-Louis

TOILE à voiles de coton de la manufacture de John Colt (Paterson New-Jersey) en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
16 nov 22, rue St-Louis.

Encore un peu de nouveau Bordeaux [illegible]!

250 caisses vin rouge de Buena Vista. L'étiquette représente le général Taylor à cheval avec les noms de Palo Alto, Resaca de la Palma et Buena Vista, dorés et [illegible]. Le vin est de première qualité. J. F. BERCIER & Co,
16 nov 34, Vieille Levée

A Vendre en débarquement du navire Vistula, de Bordeaux,
50 barriques vin rouge bon ordinaire.
15 barils vin blanc Haut-Sauterne.

En Magasin:

Un assortiment de vin de Médoc, qualité supérieure.
100 caisses absinthe Souvalat, Brunerau & Co.
100 caisses vin rouge Pauillac.
150 de vin blanc Haut-Sauterne, en grandes et 1/2 bouteilles. Par POUSSET Fils,
4nov 18, Conti, entre Chartres & Levée.

VIN ROUGE deux pipes Juiges, en baril, à vendre par P. CUSACHS,
18nov encoignure Condé et St Philippe.

A VENDRE en magasin, pour clore diverses factures:
14 barriques vieux vin de Léoville et St-Julien.
20 do bon vin au-dessus de l'ordinaire pour familles.
30 do vieux vin de Bénicarlo.
50 demi barriques vin Haut Sauterne.
50 barils vin de Madère; 20 do Porto.
20 barils vinaigre français.
8 quarts de pipe vieux Cognac, marque le Cinq 1829.
120 caisses vin rouge St-Julien Médoc.
25 do do 24 demi bouteilles.
50 do vin blanc, en 20 demi bouteilles.
100 do absinthe suisse de diverses marques.
70 do Chevrejmal de Bénicarlo.
60 do fraises, framboises en jus, Peppermint.
60 do prunes à l'eau de vie, diverses marques
40 do poires à l'eau de vie, diverses marques.
300 de cartes, de do do do; 20 do vin Bénicarlo, première qualité; 25 balles de 25,000 bouchons pointes; 2 balles de 10,000 do do; 2 balles 12,000 de régulier; 100 damejeannes vides de 5 gallons.
8 caisses Bucane Français pour destinés de navire. N. DUBOUTT,
18 nov 13 rue Toulouse

ON demande à louer deux [illegible], de 20 à 25 [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 23 novembre 1848.
La reprise de
LA REINE DE CHYPRE,
Grand Opéra en 5 actes et 6 tableaux, musique d'Halevy.

Le livret de la Reine de Chypre en anglais, est en vente au bureau du Théâtre pour 25 cents.
On commencera à 6 heures et demie:

JOURS DE SPECTACLE:
Les dimanche, lundi, mardi, jeudi et samedi de chaque semaine.

SALLE ST-LOUIS.
Bals des Pères de Famille.

LE soussigné informe respectueusement les habitants de la société mille, qu'il a ouvert une liste de souscription pour une série de bals de société donnés par les Pères de Famille de cette ville.

Ces bals seront sous la direction immédiate des Pères de Famille.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la salle du bal, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M., et de 4 heures à 9 heures P. M.
20 nov—6t H. RUPPIER

SALLE DE BAL DU GLOBE:
Encoignure St-Claude et St Pierre, Place du Vieux Bassin.

Le propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin, et tout le goût possible, sera ouvert pendant l'hiver, à partir de samedi, 25 courant, pour qui aura lieu un GRAND BAL PARE ET MASQUE. A dater de cette époque les bals seront régulièrement ouverts tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active, et l'ordre le plus sévère sera requis.
SALVADOR VIONCA, Propriétaire.
GEO. H. STEPHENS, Directeur.

N. B.—On trouvera réuni à cet établissement un café contenant les liqueurs et vins de premier choix, ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus recherchées. 25 oct

POUR CHAGRES, CALIFORNIE ET OREGON.

Le steamer FALCON, capitaine W. J. Thompson, de la poste des Etats-Unis, partira de ce port pour Chagres, avec les malles pour la Californie et l'Oregon le 14 décembre 1848. Pour fret et passage ayant de beaux emménagements, s'adresser à PARADISE SAFFARANS & Co,
30 nov 67 rue Gravier

AVIS AUX FAMILLES.

CONSACRANT tout son temps et donnant tous ses soins aux élèves du Washington High School, M. de la Gracerie a l'honneur de prévenir les familles qu'il ne donnera plus de leçons particulières.

Pour répondre aux instances honorables qui lui ont été faites, M. de la Gracerie ouvrira, pour les dames et pour les jeunes personnes, le 4 décembre prochain, à 7 heures du soir, dans les vastes salles du Washington High School, deux cours supérieurs sur la grammaire française; sur l'histoire générale; sur la géographie descriptive et l'histoire naturelle.

Ces cours qui seront suivis *gratis* par les élèves de la première classe de l'institution dirigée par Mme de la Gracerie, auront lieu les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine.

La série des cours sera terminée le 15 mars 1849. Pour les conditions s'adresser au Washington High School, rue de l'Esplanade, 55.
14 nov—12t—3sp

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES
Dirigée par Mme GRANET.

CE pensionnat, un des plus anciens de la Nouvelle-Orléans, est toujours situé rue Dauphine, 86, entre Royale et Bourbon.

Il reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Les cours dans les diverses branches de l'enseignement y sont également pourvus en anglais et en français, et toutes les classes sont au plein exercice. 31oct—2m

INSTITUTRICE.

UNE dame Anglaise qui a acquis de l'expérience dans l'enseignement en professant dans son pays, et qui a toujours fréquenté la bonne société, désire trouver une place d'institutrice dans une famille, soit en ville ou à la campagne. Elle peut enseigner les langues anglaise et française, le piano et la musique vocale, la géographie, et le dessin. Cette Dame accepterait également une situation de professeur de musique dans une institution, ou serait chargée d'un chœur d'une église épiscopale. S'adresser par écrit à S. T., au bureau de la poste. On donnera de bonnes recommandations. 14 nov

A VENDRE.
Magasin de marchandises sèches.

SITUÉ dans un des meilleurs quartiers de la 1re Municipalité, il est bien achalandé. On cédera le bail.

Pour les conditions, s'adresser à VANNIER, rue Robertson, 297. 17 nov—4

EN débarquement du navire Vistula, venant de Bordeaux, 20 barriques vin rouge, à vendre par
AUG MOLIER,
11 nov—6t No 90, rue St-Louis.

M. G. BOYER

A l'honneur de prévenir le Public qu'il consacrera à des leçons en ville, quelques heures dont il peut disposer dans la journée, rue Conti, No 16e.
11nov—1m

FUSILS, CARABINES & PISTOLETS, avec tout ce qui concerne la partie d'Armurier, en qualité supérieure, d'importation des meilleures fabriques de France et d'Angleterre par
T. LEDUC, Armurier.
3e, rue Condé, entre la Place d'Armes et la rue Dumaine.

Montures et Reparations faites au plus juste prix. Tout le fond du Magasin qui existait rue de Chartres sous la raison de Leduc & Co. a été transporté au susdit Etablissement. 11nov—6m

A VENDRE—Un assortiment de gants de laine français, fourrés et non fourrés—Aussi quelques tapis de laine français. S'adresser à
EDW. SHIFF,
11nov No. 76, rue du Canal

J. P. LASSERRE, Coutelier,
Rue Condé, No 20, en face la rue Madison, Nouvelle-Orléans.

A l'honneur d'informer messieurs les Docteurs et les Etudiants qu'il vient de recevoir de M. Charrière, de Paris, par le navire John Cadmus, un assortiment d'instruments de chirurgie, tels que trousses pleines et vides, acier et argent à porte feuille et ordinaire; boites à dissection, amputation, trépans, tailles, cataracte, lithotritie, accouchement et autres opérations de tout genre, sondes, et en général toute espèce d'instruments utiles à l'art chirurgical. Il fabrique tous les objets ci-dessus et autres, fait les réparations et coutellerie en tout genre ainsi que les bandages herniaires et appareils orthopédiques.

Il a également l'honneur d'informer le Public en général qu'il vient de recevoir par le même arrivage un assortiment de coutellerie fine de tout genre et de toutes grandeurs; couteaux, ciseaux, objets de jardinage, couteaux de chasse, grands couteaux à dépecer, rasoirs garantis et autres objets trop longs à détailler, à des prix modérés.
11nov—2m J. P. LASSERRE.

A VENDRE en déchargement du navire James Perkins, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge, St-Estèphe;
20 do do St-Julien;
20 do do St-Emilion;
25 demi barriques vin blanc Haut Barsac.
45 do do do Haut Preignac.
200 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien.
50 do do do vin blanc H. Sauterne.
6 do contenant 120 paniers anisette supérieure de Chauvet, par VON. MAIGNAN,
16 nov 57 rue St Louis

SOCIETE.

LES soussignés ont formé une société pour la transaction des affaires de commission en général, sous la raison de A. BIDAULT & Co. au No 9, Bank Place.
A. BIDAULT,
M. D. McLEAN.
16 nov—20f

Cheap Cash Store.
Encoignure Bourbon et Bienville.

LE soussigné a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'il vient d'agrandir son établissement, ce qui lui a permis d'ajouter à son assortiment de marchandises sèches, une variété d'articles pour dames.

Mérinos, cachemires et barèges. Bas de toute genre. Parfumerie et articles de fantaisie, indiennes françaises et américaines—toile, linon, draps, etc. Ainsi qu'une grande quantité d'articles trop nombreux pour être énumérés. 13 nov

A VENDRE en débarquement du navire Mehemet-Ali, venant de Marseille:
200 caisses eau de fleur d'oranger, triple grand modèle, à vendre par N DUBOUTT,
23 nov 13 rue Toulouse

CHANGEMENT DE DOMICILE.—JEAN DE EGANA a transporté son Bureau du No 28, Vieille Levée, au No 47, rue Bienville. 2 nov

FOIN—Un lot de foin du Nord, de qualité supérieure, en débarquement en face de la halle aux légumes de la première Municipalité, à vendre à bon marché et en lots à la convenance des acheteurs. S'adresser de suite sur les lieux. 2 n

J. M. JONES & LYMAN POTTER.
Avocats, No 22, rue Hevia,
Vis-à-vis la Cour du Recorder. 9 oc—1an

EN débarquement du navire James Perkins, venant de Bordeaux,
[illegible] Champagne vin Montferrand.
20 do do Grave, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
17 et 19, St-Louis
18nov

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—400 caisses en débarquement du navire St-Petersburg, à vendre par
R. C. HOBBS,
18nov 72, rue de la Douane

A VENDRE pour clore diverses consignations:
200 caisses vin rouge St-Julien; 100 do do Margaux; 100 do do do St-Estèphe; 50 do do Léoville; 25 do do Bon bout de do; 50 barriques vin rouge, St-Estèphe, Margaux Lafitte; 20 demi pipes eau de vie, dont preuve; 20 quarts pipes do do ayant droit au drawback; 8 do vieux cognac 1819; 50 caisses de prunes à l'eau de vie; 100 do fruits assortis do; 100 caisses cerises; 50 caisses absinthe suisse; 25 paniers vin de Champagne; 30 caisses eau de fleurs d'oranger; 30 barils vinaigre, par
VIC. MAIGNAN,
3nov 57, St-Louis

200 de recompense.

Se sont absentés, le 14 septembre dernier, de l'habitation de M. V. E. Marmillon, paroisse St. Jean Baptiste, les nègres ci-après:

—GEBRIEL MOORE, nègre rouge[illegible], âgé à peu près de 24 ans, taille de 5 pieds 3 à 4 pouces.

JAMES SKINNER, nègre très noir, âgé à peu près de 24 ans, taille de 5 pieds 1 à 2 pouces, figure riante, portant des cheveux longs. La récompense ci-dessus sera payée pour l'arrestation des dits nègres, ou $100 pour chacun. S'adresser au propriétaire, à la paroisse St Jean Baptiste, ou à la Nouvelle-Orléans, à M. Martin, rue de Chartres, 171.
20 nov—3

$20 de Récompense.

PARTI depuis du chez le soussigné, le nègre HARRY, âgé d'environ 30 ans, ayant la [illegible], taille haute, portant de la barbe, [illegible].

La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui le logera dans une des geôles de la ville, ou le conduira au No. 130, Vieille-Levée.
[illegible] J. ROCHE FILS,
PASCALFANT,
Parfums Peyroussens

[illegible] de la Havane [illegible] à vendre par LAMBERT [illegible], rue Commune.
20nov

Mlle CHARLOTTE LEVY,
80 RUE ROYALE.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orleans qu'elle arrive de Paris, où elle a fait choix d'un magnifique assortiment de marchandises de fantaisie, telles que fleurs, dentelles, nouveautés, etc. etc., le tout du dernier goût et des modes les plus nouvelles.

Mademoiselle Levy n'ayant pas l'intention d'ouvrir un magasin cette année a l'honneur d'informer ses pratiques et les personnes qui voudraient la trouver, qu'elle désire se défaire de ses marchandises le plus tôt possible et qu'elle les vendra aux prix les plus modérés. Les modistes pourront s'assortir chez elle au prix coûtant.

Elle a importé un très bel assortiment de velours cachemires et manteaux pour dames.

Mlle Levy continuera à se charger de la confection des robes, manteaux et mantelets.
13 nov—1y

F. FRYER.

MME F. FRYER a l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne, qu'elle ouvrira jeudi, 16 novembre, son assortiment de chapeaux d'hiver, et de grandes nouveautés de tout genre.

N. B.—On demande des ouvrières en couture
13 nov

Mme DUBALEN

A l'honneur de prévenir les Dames de la Nlle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de Paris, un assortiment de nouveautés à la dernière mode. Elle a reçu des ROBES en mousseline brodée très riches et des ECHARPES pour mariées, des Manteaux satin à la reine, toute couleur, Manteaux cachemire gris et un assortiment de Chapeaux et Capotes au dernier goût. Elle en fera l'ouverture le 16 courant, rue Royale, 156.

Mme Dubalen demande 2 ouvrières pour faire des Modes. 13nov

Mme NORES

A l'honneur de prévenir les Dames de la Nlle-Orléans, qu'elle fera l'ouverture de ses MODES D'HIVER, Samedi 18 novembre. 13nov—1t

MAISON DELOUVRE
Rue Royale, No 141.

MLLE GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera jeudi 16 novembre, l'ouverture de ses chapeaux et autres marchandises d'hiver.
14 nov—6t

Mme FREMINEAU,
Rue Royale, 131.

A l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne, qu'elle fera l'ouverture de ses modes et nouveautés lundi prochain, 20 du courant.

Mme Fremineau confectionne modes, robes, manteaux, mantelets, &c., dans le goût le plus nouveau.
18 nov—6t

M. A. THOMPSON.
Rue de Chartres, No. 54.

A L'HONNEUR d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'elle fera l'ouverture de ses grandes nouveautés, samedi 18 novembre courant.

Son nouvel assortiment très varié et choisi par elle-même à Paris dans les meilleures maisons, lui fait espérer qu'il ne laissera rien à désirer aux dames et qu'elles voudront bien lui continuer, comme par le passé, leur bienveillant patronage.

Toutes objets de commande en général seront toujours traités avec le plus grand soin et dans les dernières modes. 18nov—6t

Magnifique assortiment d'habillement d'hiver.
No. 13, rue du Camp.

LE soussigné est arrivé depuis peu du Nord, où il a fait fabriquer dans les meilleures manufactures, un grand assortiment de linge fait au dernier goût. Les personnes qui désirent faire emplette d'habillements, ainsi que les marchands, sont invités à venir visiter son magasin.

Les articles suivants seront vendus au-dessous du cours auquel on pourrait les acheter dans tout au Nord.

HABITS et REDINGOTES drap noir, PALETOTS et SACS noir, brun, bleu et olive, PANTALONS casimir noir et fantaisie, PANTALONS casimir laine, jupes supérieures, HABITS à la Dorsay de toute laine, SACS Tweed couleur, GILETS en satin noir brodé, GILETS blanc poilu, de fantaisie en satin. M. BARNETT,
7nov 13, rue du Camp

AIMEZ-VOUS LA BONNE BIÈRE?

Venez chez J. FELS,
24 oct—3t 28, rue Royale

CAFE CONTI,
TENU PAR J. N. LONGHI,
No. 26, rue Conti, entre Chartres et Levée.
Salon de Société, Billard, Café, Chocolat, etc., etc. NOUVELLE-ORLEANS.
20 oct—1m

J. M. SHOOT,
Avocat et Commissionnaire
Pour la Louisiane, Mobile, Alabama.
5 juin—1an.

ERNEST E. HOUGIN, Pharmacien,
Encoignure Douane et Dauphine.

Le bureau du Dr. J. U. LANDREAUX est dans la même maison. 16 sept—1an

A partir de ce jour, les soussignés conduiront leurs affaires de courtage, sous la raison d'ABAT & GENERES.
Nlle-Orléans, 1er novembre 1848.
L. ABAT.
L. F. GENERES,
1nov—1m 20, rue Royale.

ON demande à louer, DOUZE NEGRES pour travailler jusqu'à la fin de la roulaison, sur une habitation à St-Jacques, s'adresser à
AUGUSTIN & THIBAUT,
9oct—1y 70, rue Conti

Quincaillerie: Quincaillerie:
Vente au prix coûtant pour clore une Société, au No 48, rue de Chartres.

LES soussignés offrent à vendre leur stock de Quincaillerie, soit en gros ou en détail, au PRIX COUTANT. Les Marchands de la campagne, les Habitants et autres personnes feront bien de venir visiter notre Magasin, car ils ne trouveront aucun autre marchandises aussi bon marché que auxquel on pourrait les importer.
1nov E. WEYSHAM & Bro.

Cornet à Pistons.

A VENDRE un magnifique et excellent CORNET à TROIS PISTONS, en maillechort, garni en cuivre rouge ciselé, avec deux embouchures en argent et sa boite en racine de buis. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 3 nov

CHAMPAGNE—Les soussignés ont constamment en main les marques suivantes: 200 paniers marque Navier; 30 do Couronne, 150 do Double couronne; 125 de qualité supérieure Ruinart père et fils; 60 do marque Ancre; 30 do qualité supérieure Anglais, 20 do marque Chapeau; 100 do Moët, champagne, qu'ils offrent à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
20 nov 17 et 19 rue St Louis

EAU DE VIE—170 quarts de pipes première preuve marque P. R. Godard; 30 do do do do Lafontaine; 10 demi do do do; 50 quarts do do Castillon 1815; 3 demi do quatrième preuve marque J. Hennessey; 11 do do do do J. J. Dupuy; 10 quarts do do do; 6 huitièmes do do do; 9 demi do do A. Seignette; 6 quarts do do do; 9 quarts do do Comte & Martin; 9 quarts do do do; 20 demi do do A. Lalande; 10 quarts de do do do; 10 do de Léger frères, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
20 nov 17 et 19 rue St-Louis

TABAC—301 balles tabac de la Vuelta de Abajo, en débarquement du brick Millaudon, à vendre par J. & J. TARDOS,
14 nov 15 Conti.

TABAC—61 balles tabac de la Vuelta de Abajo, en magasin, à vendre par
14 nov J. & J. TARDOS, 15 Conti

COGNAC—10 quarts Jean Louis 1835, 10 barils do do, en débarquement du navire James Perkins, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
14 nov 15 Conti.

PRUNES—48 caisses prunes en compotiers, en débarquement du navire James Perkins de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
14 nov 15, Conti.

COGNAC—5 demi-pipes Maginey cognac 1831, 10 quarts do, do do do, en débarquement du navire Victoria, de Bordeaux, à vendre par
14 nov J. & J. TARDOS, 15 Conti.

CAFE—30 sacs café, en débarquement du brick Millaudon, de la Havane, à vendre par
14 nov J. & J. TARDOS, 15 Conti.

CHAUSSONS DE LAINE—200 douzaines chaussons de laine tricotés, très forts, à vendre par
14 nov FRONT & Co,
16, rue des Magasins.

CHAPEAUX DE LAINE—300 caisses chapeaux de laine noirs et blancs, pour les plantations, à vendre par FRONT & Co,
14 nov 16, rue des Magasins.

A VENDRE, en débarquement du navire James Perkins, venant de Bordeaux:
60 barriques vin St Julien Médoc.
60 barils vin blanc Haut Sauterne.
14nov N. DUBOUTT, 13, Toulouse.

EN magasin, pour clore une facture:
80 caisses chandelles (star candles) de 4 à la liv.
10 barillets bon beurre de l'Ouest.
9 jarres do do.
14 nov N. DUBOUTT, 13 Toulouse.

HUILE DE PLAGNIOL—300 paniers par le navire Mehemet Ali, à vendre par
J. F. BERCIER & Co.
14nov 34, Vieille Levée.

VIN—700 caisses St-Estèphe et St-Julien, en magasin et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
14nov 34, Vieille Levée

VINS—200 barriques vin de Bergeac, en magasin et à vendre par J. F. BERCIER & Co,
14nov 34, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—400 caisses sucre blanc et jaune, en déchargement et en magasin, à vendre par L. CANTIN,
14 nov 73 1/2 Magasins

SUCRE—70 caisses sucre blanc de la Havane, en déchargement du brick Millaudon, et à vendre par L. CANTIN,
14nov 73 1/2, rue des Magasins.

TABAC CUBA—100 balles cuba en déchargement et à vendre par L. CANTIN,
14nov 73 1/2, rue des Magasins.

CIGARES en débarquement du brick Millaudon de la Havane, 200,000 cigares des meilleures manufactures, à vendre par
LABORDE & XIQUES
14nov 34, Commune

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par LABORDE & XIQUES,
14nov 34, Commune

EN débarquement du navire français Mehemet-Ali, venant de Marseille, le soussigné offre à vendre, 400 paniers huile, marque Plagniol, de 24 onces. H. LARETA,
14 nov 9 Jefferson

EN débarquement du navire James Perkins, de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
30 barils vin Sauterne, vieux.
20 barriques vin bon ordinaire.
20 caisses absinthe. H. LARETA,
14 nov 9 rue Jefferson

Sucre, Cigares, et Café.
508 caisses sucre blanc et brun. 200 sacs café. 100 milliers de cigares [illegible] Havane les quantité, en débarquement [illegible] à vendre au plus bas prix par [illegible]
22 sept. [illegible] Levée.

Marié en cette ville le 20 courant, par le révérend M. Nicholson, M. Léon Perret à Mlle Delphine, fille de Daniel Frederich, tous deux de cette ville.

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Se recomienda á los Socios reunirse en la calle de Conde, No 52, hoy 22, á las 3 en punto de la tarde, para acompañar los restos del finado socio Dn DIEGO MANCHON á su ultima morada.

Nueva-Orleans, Nov. 22 de 1848.
De orden del Presidente.
Fdo. de FUENTES,
Secret.-Tesorero.

HABITATION A VENDRE.

LE soussigné offre à vendre son habitation établie en sucrerie, située sur le Bayou de la Fourche, à 4 1/2 milles du Donaldsonville.

Elle se compose de mille cinquante cinq arpents de superficie, dont six cents nouvellement défrichés. Tous les établissements sont neufs, les fourneaux et canaux en parfait état et en grande quantité, quoique la terre soit très haute et sans un seul endroit qui ne soit pas cultivable. Une quantité de [illegible] a été réservée pour planter deux cent [illegible] arpents.

Il y sur l'habitation, environ quatre vingts têtes d'esclaves, bons jeunes; mulets, chevaux, bœufs, charrettes en quantité suffisante pour l'exploitation.

Pour les conditions, s'adresser au propriétaire sur l'habitation, ou à Messieurs LAFORREST et AGUILERA, N. Orléans.
Vacherie F. M. LAFERRIERE LEVESQUE.

HUILE DE PALMISTE—à vendre par ALFRED GRAINT & CO.
19oct